

LA SPHÈRE

ÉDITÉ PAR AMIS SANS FRONTIÈRES

Notre actualité

L'année 2008

En 2008

Joyeux anniversaire

Jeanne, fidèle tricoteuse pour l'Association, depuis 13 ans, remue ses souvenirs. Elle fait le point, pas de tricot, mais de la vie. Comment vous a-t-elle connus ? C'est grâce à un petit article de l'Association qui recherchait

Le 23 Février 2008, Jeanne et Pierre ont fêté leurs noces de diamant.

Ils souhaitent vous faire partager ce bonheur d'être ensemble et heureux durant 60 ans.

des « tricoteuses » dans le journal Ouest-France, version du vignoble, de 1994. Maintenant, TRICOTER, c'est une de ses raisons de vivre.

« Heureusement que j'ai ça », répète Jeanne à ses enfants, à sa famille, à ses amis.

Pierre admire l'esprit d'innovation, d'imagination de sa femme. Les créations de Jeanne en jersey, point irlandais, fantaisies diverses, deviennent des bonnets, des écharpes, des pulls pour enfants de 2 à 7 ans et parfois pour des

plus grands. En seulement trois jours, un pull est tricoté à la main. Examinons ce pull : il a des manches, un col, un dos, un devant mais aucune couture ? ?... C'est tout le mystère de l'art de Jeanne : allez lui demander son secret, sa technique ! C'est le fruit d'une longue expérience de tricoteuse perfectionniste et progressiste ! Mais d'où vient la laine ? Des amies, des voisins, de la famille, Emmaüs, fournissent ce « matériau » très divers en couleur, texture, grosseur. C'est sûr, grâce à tous ces donateurs, Jeanne a son



suite Jeanne et Pierre



placard garni pour quelques mois. Parfois, des pulls à peine finis lui sont confiés pour être terminés : là, la tâche est plus délicate. Reprendre le travail d'une autre, c'est s'adapter à une technique particulière, un point inconnu parfois. Jeanne reconnaît ses failles : c'est la partie la plus difficile de son travail. Où tricote-t-elle ? A la maison le plus souvent, assise à sa table de cuisine avec pour distraction les conversations avec son mari (compagnon de chaque instant), ses enfants, ses amis, la TV, et au travers des baies vitrées, la vie qui circule sur une route très empruntée. En voiture, dans les salles d'attente, en famille, Jeanne ne lâche pas son tricot, bien lové dans un panier de rotin, confectionné par une de ses filles (certaines ont

ce goût du travail manuel). Quand Jeanne exerce-t-elle son art ? Durant tous ses moments libres et sans oublier le restex. Chaque instant de la journée est bien occupé. La cuisine, préparée au feu de bois, toujours à heures précises, régale son mari et ceux qui sont invités. C'est aussi une excellente cuisinière car elle en a nourri des bouches avec ses 12 enfants, 30 petits-enfants, 10 arrière petits-enfants ! Elle entretient ses fleurs, son ménage, marche une demi-heure par jour, lit le journal, suit quelques émissions de TV, reste une adepte de la sieste. Jeanne est aussi une joueuse tout comme Pierre : la manille est une autre de leurs passions, mais elle se joue à quatre. Alors, n'hésitez pas à venir les rejoindre pour coïncider « comme ils disent » si le jeu s'y prête. Comment ? Toujours avec le sourire, elle tricote un point à l'endroit, un point à l'envers et « sans regarder », ce qui épate ses pe-

tits enfants !!! Elle invente, harmonise les couleurs, assemble, et, déjà, anticipe l'oeuvre suivante. A 82 ans, les mains et les bras fatiguent, la solution existe : les aiguilles circulaires, toutes légères ; alors, Jeanne améliore ses performances et économise même de la laine ! Pourquoi ? Ainsi, « le monde » entre dans leur maison, et s'en échappe, je m'explique : tous ses travaux sont comptabilisés, mis en carton pour divers horizons. Au 12 janvier 2008, 3 255 pièces de tricot sont nées entre ses mains prolifiques et envoyées à Nantes et la région, dans les maternités, Centre Médicaux Sociaux (CMS), Centres Communaux d'Action Sociale (CCAS), Restos du Cœur, Secours Populaire, sur les lieux de catastrophes naturelles, pour les Missions humanitaires. Pierre, 84 ans, encourage et soutient l'activité créatrice de Jeanne. De son côté, il vaque à mille tâches : tombe les arbres, débite le bois,

entretient les jardins, récolte des légumes pour tous ses enfants, amis et voisins, taille les haies, réalise les clôtures, creuse les tranchées, maçonne les murets. Et surtout, Pierre chasse les taupes : aucune ne résiste aux pièges qu'il pose si judicieusement. Il travaille aussi le bois, ses créations sont nombreuses. La plus appréciée des agriculteurs de la commune est sa confection des manches « incassables ». D'ailleurs, les plus jeunes lui demandent de transmettre ses connaissances.

Quel lien ? La revue « La sphère », magazine édité par Amis Sans Frontières, est le seul lien mensuel entre toutes ces femmes-tricoteuses.

Il est « l'anti-solitude » et Jeanne nourrit ses réflexions à sa lecture, au travers des nouvelles des régions de France, de Belgique et d'ailleurs. Remerciements aux ramasseuses Maguy et Claudine pour leurs visites régulières et chaleureuses.

Tournée sur les bords de l'Ognon

En Loire-Atlantique, en octobre, Maguy Ambroset, déléguée ASF Loire-Atlantique et son

amie, Claudine Folgoas, ont fait leur rentrée, c'est-à-dire les tournées de ramassage de tricots.

Première visite à Montbert, chez Mme Rocheteau qui leur a remis trois grands sacs (100 litres) de pulls, écharpes et bonnets. Eblouies par la quantité, Maguy et Claudine ont pesé les sacs : près de 20 kg au total, soit l'équivalent de... 400 pelotes de 50 g !

Tout ce travail de qualité a été réalisé en seulement 6 mois, puisque leur dernière visite à cette dame remontait à la fin du mois de mars dernier. Pas mal non ? Cela vaut bien un grand coup de chapeau à Mme Rocheteau, tricoteuse émérite...

À ce rythme-là, il va être temps pour Claudine et Maguy de préparer la livraison d'un chargement complet aux Herbiers ! Bref, de quoi les occuper longuement !



Claudine et Mme Rocheteau, à droite, tricoteuse émérite à Montbert.